

de diverses fonctions, notamment celle de diriger cette importante maison. C'est pendant son séjour à Sainte-Thérèse qu'il reçut la prêtrise à Montréal le 3 août 1851.

En 1856, date de la fondation de nos écoles normales, l'hon. M. Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique, voulut mettre à la tête de ces utiles institutions des hommes capables de les diriger avec succès. Ami et admirateur de M. Verreau, il le proposa au choix du gouvernement pour être le principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Ce choix était excellent, comme la suite, du reste, l'a prouvé surabondamment. En effet, M. Verreau possédait toutes les qualités d'un chef de maison d'éducation : amour de l'étude, science, connaissance des jeunes gens, prudence et fermeté.

M. Verreau commença ses nouvelles fonctions en 1857, et les continua jusqu'à sa mort. L'Ecole Normale, sous sa direction, acquit de l'importance ; les jeunes gens qui ont suivi les cours se sont, en général, distingués dans l'enseignement, et, après s'être acquittés de leurs obligations envers le gouvernement, dans les autres carrières qu'ils ont embrassées.

Comme éducateur, M. Verreau était éminemment distingué. Jamais nous n'avons entendu de professeur exposer sa matière avec autant de clarté, autant de méthode que lui. Il savait se mettre au niveau de toutes les intelligences : le langage technique, chez lui, revêtait des formes telles, que les principes abstraits devenaient, pour ainsi dire, sensibles. Aussi fallait-il voir — comme nous en avons eu l'occasion tous les jours — le soin avec lequel, en dépit de ses vastes connaissances et de sa longue expérience, il préparait ses classes, même les plus élémentaires. C'est que l'excellent professeur considérait l'enseignement comme une chose très sérieuse, et que, dans son opinion, la science du maître doit dépasser de beaucoup les limites des matières qu'il enseigne. M. Verreau était bien loin de partager l'avis de ceux qui croient que le professeur peut s'improviser, et qu'il suffit de posséder une culture intellectuelle quelconque pour se livrer à l'éducation de la jeunesse. Les futurs instituteurs avaient